



Licence professionnelle Qualité et méthodes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Qualité et méthodes. 2011, Université de Limoges. hceres-02027789

HAL Id: hceres-02027789

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027789>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : LIMOGES

Établissement : Université de Limoges

Demande n° S3LP120002314

Dénomination nationale : Mécanique

Spécialité : Qualité et méthodes

Présentation de la spécialité

L'objectif de la spécialité est de former des techniciens polyvalents capables de mettre en place un processus de management de la qualité et d'agir conjointement sur l'amélioration de la qualité et sur l'organisation de la production. Les métiers visés sont : responsable qualité, responsable production, responsable logistique, consultant en certification qualité...

Cette formation, ouverte en alternance, a démarré sous la forme d'un diplôme universitaire en 1998 et se poursuit depuis 2004 dans le cadre d'une licence professionnelle. Elle est légitime au sein de l'université de Limoges car elle constitue une approche transversale pour tous les secteurs d'activités. Elle est complémentaire à deux autres licences professionnelles et s'inscrit dans le schéma de formation du département « Génie mécanique et productique » de l'IUT du Limousin, porteur de cette spécialité. Les formations les plus proches dans le domaine de la qualité sont à Bordeaux et à Tours.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits		22
Taux de réussite		93 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2		0 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)		0 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels		31 %
Pourcentage de diplômés en emploi	enquêtes internes à 6 mois	65 % - 90 %
	enquêtes nationales	100 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les objectifs de la spécialité sont très pertinents et tout à fait cohérents avec la demande industrielle actuelle, à savoir employer des techniciens spécialisés pouvant contribuer à la mise en place du système de management de la qualité et à l'optimisation des processus. Cette double compétence « qualitatif-méthodiste » est recherchée par les industriels car elle permet d'accroître leur compétitivité et leur efficacité.

La maquette pédagogique de la formation rend possible son accès à un public large, sans forcément recourir à des remises à niveau indispensables. Cependant, seuls des étudiants de DUT et BTS candidatent et, malgré les efforts de communication, la spécialité n'attire pas le public L2. Le taux de pression (candidats/capacité d'accueil) supérieur à deux permettrait de satisfaire aux capacités d'accueil, mais les effectifs sont limités par le nombre de contrats de professionnalisation qui, ces dernières années, a subi une baisse inhérente à la situation économique de la zone euro.



L'effet de la crise se répercute aussi dans l'insertion professionnelle dont le taux plafonnait à 100 % pour les promotions de 2004 à 2006 et qui, pour ces dernières années, présente un taux moyen de 75 %. Les métiers correspondent au secteur de la spécialité mais les contrats obtenus sont maintenant le plus souvent à durée déterminée.

La licence professionnelle « Méthode et qualité » a été mise en place en collaboration avec l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM) qui valide, en parallèle du diplôme LP, un Certificat de qualification paritaire de la métallurgie (CQPM) en qualité. La formation est soutenue par de nombreux professionnels qui interviennent dans les enseignements à hauteur de 30 % du volume global, dans le suivi des apprenants, dans la mise en place des contrats de professionnalisation et dans le conseil de perfectionnement qui applique les principes d'amélioration continue, un des fondamentaux de la formation.

L'équipe pédagogique présente une bonne diversité d'enseignants venant de composante et d'établissement différents mais la part d'enseignant-chercheur ne dépasse pas les 10 % ; ce qui ne garantit pas le caractère universitaire de cette spécialité.

Enfin, l'organisation de la formation avec les quatorze semaines d'enseignements suivies par le stage de trente-quatre semaines ne répond pas aux critères de l'alternance.

- Points forts :
 - Formation fonctionnant uniquement avec des contrats de professionnalisation.
 - Bonne insertion professionnelle.
 - Partenariat avec l'UIMM.
 - Forte implication professionnelle.

- Points faibles :
 - Enseignants-chercheurs peu représentés dans l'équipe pédagogique.
 - Peu d'inscrits issus de L2.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il est conseillé d'élargir la part d'enseignants-chercheurs, provenant d'autres composantes de l'université. Ils apportent la dimension académique et peuvent contribuer à un meilleur rayonnement de la spécialité, en particulier parmi le public L2.

Il faudrait éviter de partager la formation en deux temps : les enseignements et le stage. Le fonctionnement en alternance implique davantage de rotations « centre de formation-entreprise » pour permettre des échanges fructueux entre les étudiants et d'analyser les retours d'expérience.